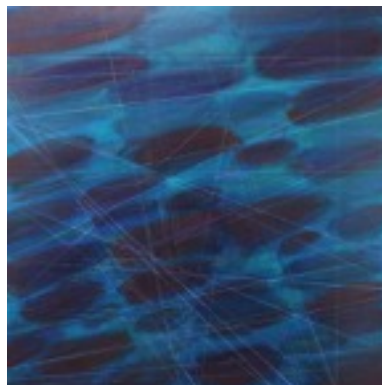


Olivier Moriette

Peintures & gravures

LA NATURE AU CARRE

24 février - 8 avril 2017



A54
Acrylique, huile et crayon de couleur sur toile
140 x 140 cm

Pour sa troisième collaboration avec la galerie Gilbert Dufois, Olivier Moriette présente pour la première fois au public *Nature au carré*. Cette dernière production de peinture à l'huile et d'estampe prolonge ses recherches formelles sur le paysage, sa retranscription et sa recomposition.

C'est au début du 19^{ème} que la peinture de paysage s'affirme comme un genre à part entière, pour devenir un thème de prédilection des recherches sur la couleur, les volumes et la lumière. L'artiste, notamment par les nouvelles peintures et les gravures présentées ici pour la première fois, poursuit ces recherches et se place dans l'héritage direct des grands maîtres des espaces. Placé au cœur de son travail, le paysage n'est pas réel chez Olivier Moriette, mais recomposé abstraitement, et ce depuis son atelier. C'est le regard du spectateur, qui devient le principal instrument pour produire la toile. L'objet peint implique, alors, un point de vue situé dans un espace et un temps, un cadrage et des processus de construction mentale de l'image.

Le paysage, nous le percevons, nous interprétons, et nous en parlons. Par ces trois actions, nous modifions en permanence l'idée que nous avons du paysage. En accordant une place à l'attente, à la production de signification de la part du regardeur, et en mobilisant ses propres référents socioculturels, la peinture prend ici une posture interactionniste. Par cette approche, le plasticien change le regard, que l'on porte sur le paysage, sa représentation, et sa description, en se concentrant sur la manière dont il parle aux individus, qui le découvre et entrera en harmonie avec ses sens ou contrariera ses humeurs (Claval, 2000).

Avec sa série *Nature au carré*, la peinture de paysage opère une circulation entre deux mondes picturaux réputés incompatibles : le motif figuratif et le motif abstrait étant mis sur le même plan, figure et nature ne faisant plus qu'un. Olivier Moriette renoue, ici, avec une certaine forme de discours romantique. Emplis d'intériorité et d'étrangeté, ses travaux tissent un ensemble de clin d'oeil et de référence à un genre pictural précis et à des maîtres prestigieux comme Friedrich, Turner, Cézanne et Kandinsky. Touché, modifié et maîtrisé par l'Homme, c'est par de délicats tons sombres et par un précis jeu de traits, que l'artiste perfectionne un style très personnel caractérisé par l'universalité de la construction mentale d'un paysage. Moriette est fasciné par la rencontre de l'homme et de la nature, et cherche constamment dans sa peinture à toucher une forme d'idéalisme magique, où sentiment d'individualisme et l'existence de la

nature sont unis. Les points de vues privilégiés qu'adoptent Olivier Moriette réinstaurent la continuité entre le spectateur sujet du regard et la nature objectivée.

Enfin, c'est sans doute avec cette simple phrase de Zao Wou Ki de 1976, que l'on perçoit mieux la peinture de Moriette : « Ma peinture devient illisible. Natures mortes et fleurs n'existent plus. Je tends vers une écriture imaginaire, indéchiffrable ».

Haily Grenet